

EPITRE
AU
PERE QUESNEL.

Digne Éléve d'Arnaud, Soldat Evangelique,
Immortel Défenseur d'une erreur chimerique,
Quelle gloire pour toi, venerable Quesnel,
De couvrir nos Pasteurs d'un opprobre éternel!
Sans tes écrits, la France ignorante & barbare,
Respecteroit encore la Mitre & la Tiare:
Les Evêques unis au Pontife Romain,
Rendroient, comme jadis, des Oracles certains,
Et nous croirions encore, en Chrétiens imbeciles,
Qu'on peut regler la foi, sans tenir des Conciles.

Mais enfin aujourd'hui pour guider nôtre foi,
Nous ſçavons qu'il ſuffit de n'écouter que toi.
L'Eſprit ſaint ſeparé d'une épouſe adultere,
De ſa grace à toi ſeul devoila le miſtere.
Heureux qui, comme moi, docile à tes leçons
A ſçu ſe mettre au rang de tes saints nouriſſons.
Lors qu'en butte aux rigueurs d'une puiſſante Ecole,
On t'aprêtoit le ſort du grand Savonarole.
Ciel ! qui l'eut dit alors que cet autre Wiclef,
De l'Egliſe bien-tôt dût devenir le chef ?
Rome depuis cinq ans au menſonge ſoumiſe,
N'eſt plus, graces à toi, le centre de l'Egliſe.
L'Europe du Pontife embraſſant le Decret
A renoncé le Chriſt pour ſuivre Mahomet.
Le Tage, le Danube ont corrompu leurs ondes.
L'Epiſcopat plongé dans des erreurs profondes,
Arme de Mandemens ſa folle autorité,
Pour foudroyer en toi l'antique verité.
Mais malgré les carreaux qui grondent ſur ta tête,

Tu ris de la fureur d'une vaine tempête.
Mollement appuyé ſur ton cher Cardinal,
Tu morgues ſaintement tout le corps paſtoral.
Que le Siege Romain de qui la foi s'égare,
De ſa Communion durement te ſepare,
Que des Etats Chrétiens les ſuperbes Paſteurs
Prononcent anatheme à tous tes Sectateurs,
Que t'importe ? Noailles embraſſant ta querelle,
Vaut ſeul par ſon ſavoir l'Egliſe univerſelle.
Contre Prague, Douay, Salamanque & Louvain,
La Sorbonne a pour toi les armes à la main :
Les Oratoriens par mainte & mainte gloſe,
De leur Confrere illuſtre ont fait l'apotheoſe.
Cent Moines à rochet, & cent Moines à froc,
Ont par leur fier Appel pendu la Bulle au croc,
Et pour confondre enfin les orgueilleuſes Mitres,
La ſcience a chaſſé Baccus de maint Chapitres,
Qui par les documens du beau ſexe enhardis,
De leurs foibles Prelats bravent les interdits.

Triomphe, illuſtre Chef, du Troupeau Janſeniſte,
Acheve d'écraſer la ſequelle Papiſte.
La Germanie a vu ſon Novateur hautain,
Combattre par le glaive un Pontife Romain :
Loin de ſuivre ſes pas, ton ame pacifique,
N'aimera que Themis pour l'apui de ta clique.
Oui de nos Magiſtrats la robbe & le bonnet
Te ſervent aujourd'hui de cuiraſſe & d'armet,
Dans leur Juſtinien, dans Cujas, dans Bartole,
Ils ont lu que la Bulle eſt un decret frivole.
Ces nouveaux Sanhédrins par le Ciel inſpirez,
Ne ſont-ils pas pour nous des guides aſſurez ?
Rome, ſoumettez-vous à de pareils Apôtres,
Ces ſublimes Docteurs valent bien tous les vôtres.
Heureux, Neſtorius, ſi dés les premiers tems,
Vôtre Secte opptimée eut eu des Parlemens.
Mais quoi? Des Empereurs les Miniſtres fidelles
Auroient-ils toleré des Remontrans rebelles.

FIN.

